

Les Cours de cinéma

chaque vendredi à 18h30
entrée libre dans la limite des places disponibles
durée : 1h45

Des critiques, historiens ou philosophes explorent, chaque vendredi à 18h30, quelques grands textes fondateurs de la théorie et de la critique. Illustrées d'extraits, des conférences en entrée libre.

Séances mars / avril 2010

vendredi 19 mars

« Enregistrer la lumière exacte du monde », James Agee et la question du réalisme

présenté par Frédéric Bas

Frédéric Bas est historien de formation. Enseignant en histoire-géographie, il est aussi critique de cinéma à la revue *Chronicart*.

Scénariste (*African Queen*, *La Nuit du chasseur*), James Agee est considéré comme le plus brillant critique de sa génération. Pour cet amateur, qui juge les films au plus près de l'œuvre, les grands films sont ceux qui enregistrent « la radiation cruelle de ce qui est », « la lumière exacte du monde ». D'où sa passion pour Vigo, Rossellini, Rouquier ou Pagnol...

vendredi 26 mars

« De l'abjection [*Kapo* de Gillo Pontecorvo] » de Jacques Rivette, 1961 ⁹

présenté par Stéphane Bou

Stéphane Bou est journaliste et critique. Il a codirigé la revue de cinéma *PANIC*.

Comment penser le cinéma « après Auschwitz » ? Ce questionnement est devenu central et a fait l'objet de nombreuses controverses. « De l'abjection », critique brève et violente parue dans *Les Cahiers du cinéma* en juin 1961 sur le film italien *Kapo*, en pose, dans l'histoire de la critique et de la cinéphilie française, les premiers jalons.

⁹ « De l'abjection » de Jacques Rivette, in *Les Cahiers du cinéma* n°120, juin 1961

vendredi 2 avril

Henri Agel, « Romance américaine », 1963 ¹⁰ Le romanesque et Frank Borzage

présenté par Christian Viviani

Enseignant en cinéma à Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Christian Viviani, critique à la revue *Positif*, est notamment spécialiste du cinéma américain et des acteurs.

Pionnier de l'enseignement du cinéma en France, Henri Agel propose très tôt une vue sans condescendance du cinéma américain qui a nourri sa jeunesse. Dans « Romance américaine », il célèbre à la fois le cinéma américain et la notion de romanesque. Ce cours se propose de suivre et d'expliquer cette célébration à partir d'un cas particulier, celui de Frank Borzage.

¹⁰ « Romance américaine » de Henri Agel, Éd. du Cerf, 1963

vendredi 9 avril

James Naremore, « Acting in the Cinema », 1988 ¹¹

présenté par François Thomas

Professeur à l'université Sorbonne Nouvelle et collaborateur de *Positif*, François Thomas est notamment l'auteur de « L'Atelier d'Alain Resnais » (Éd. Flammarion, 1989) et le coauteur de « Orson Welles au travail » (Éd. Les Cahiers du cinéma, 2006).

L'Américain James Naremore est l'auteur de livres sur des cinéastes (Kubrick, Minnelli, Welles) ou sur le film noir. Dans cet essai, il propose une théorie de l'analyse du jeu d'acteur à travers quelques interprétations clés de Marlene Dietrich, Cary Grant ou Marlon Brando. Ce modèle très influent a irrigué en profondeur les « études actorales » françaises.

¹¹ « Acting in the Cinema » de James Naremore, University of California Press, Berkeley / Los Angeles / Londres, 1988

vendredi 16 avril

Georges Sadoul, historien et critique

présenté par Christophe Gauthier

Conservateur à la Cinémathèque de Toulouse, Christophe Gauthier est l'auteur de « La Passion du cinéma. Cinéphilie, ciné-clubs et salles spécialisées à Paris de 1920 à 1929 » (Éd. École des Chartes et AFRHC, 1999).

Critique de cinéma majeur des années 30 aux années 60, Georges Sadoul en fut aussi l'un des premiers grands historiens. Tout en retraçant la carrière de Georges Sadoul, nous nous arrêterons pendant ce cours sur deux textes essentiels, l'un d'histoire, l'autre de critique, afin de mesurer tant leur écart que leur proximité.

vendredi 23 avril

R. W. Fassbinder, « Imitation de la vie », extrait de *Les films libèrent la tête*, 1985 ¹²

présenté par Marianne Dautrey

Marianne Dautrey est journaliste indépendante, germaniste et traductrice notamment de « Le monde comme volonté et représentation » d'Arthur Schopenhauer (en collaboration, Éd. Folio, 2009) et « Max Weber et Karl Marx » de Karl Löwith (Éd. Payot, 2009).

Quand R. W. Fassbinder écrit sur Douglas Sirk en 1971, il n'a vu que six films. Mais, déjà, son écriture déborde. Son texte n'est pas seulement la critique d'un réalisateur sur un autre, pas seulement l'hommage d'un cinéaste plus jeune vis-à-vis de son aîné, c'est le témoignage brut d'une révélation, entre geste de reconnaissance et déclaration d'amour.

¹² « Les Films libèrent la tête » de R.W. Fassbinder, Éd. de l'Arche, 1985

vendredi 30 avril

À quoi pense le cinéma américain lorsqu'il rêve de Jean Baudrillard ?

présenté par Jean-Baptiste Thoret

Spécialiste du Nouvel Hollywood et du cinéma de genre, Jean-Baptiste Thoret est critique à *Charlie Hebdo* et chroniqueur à *France Culture*. À paraître : « Michael Mann, un Saturne américain » (Éd. Les Cahiers du cinéma, 2010).

« Le cinéma américain a trouvé dans la pensée de Baudrillard de quoi penser la nature du Système, d'anticiper ses mutations, et d'envisager le type d'action qu'on pouvait lui opposer, utilisant ainsi ses écrits comme autant d'armes théoriques et dissidentes. » Jean-Baptiste Thoret analyse l'influence du philosophe sur un cinéma de l'hyperréalité.



**Une bibliographie est distribuée à l'issue de chaque cours.
En collaboration avec la Bibliothèque du cinéma François Truffaut.**

Retrouvez tous les Cours de cinéma sur www.forumdesimages.fr

Forum des images

Un cinéma pas comme les autres au cœur de Paris

Forum des Halles / 2 rue du Cinéma / Paris 1er

Tel : 01 44 76 63 00